

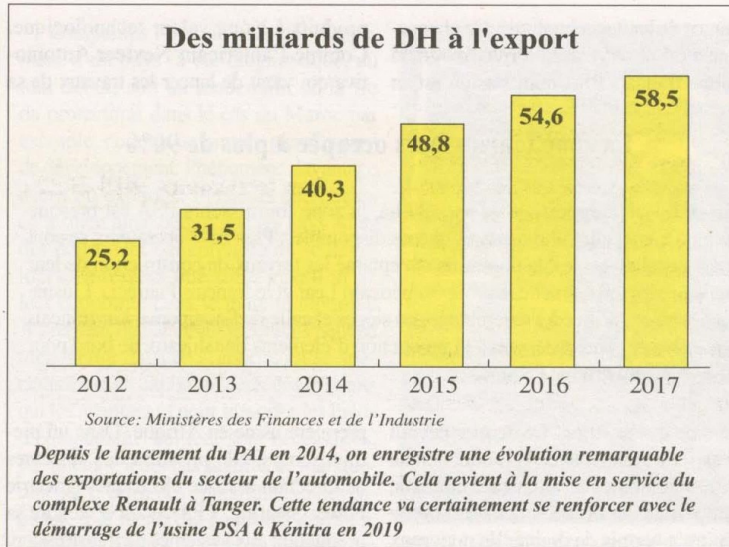
ZI, les maillons forts du puzzle automobile

• Engouement des opérateurs pour les deux plateformes de Tanger et Kénitra

• L'automobile, premier secteur à l'export avec près de 60 milliards de DH en 2017

• Pour l'emploi, les chiffres restent mitigés

L'AUTOMOBILE est l'un des secteurs qui ont connu une dynamique des plus remarquables depuis le lancement du Plan d'accélération industrielle (2014-2020). Une dynamique attestée par les bons résultats obtenus ces dernières années particulièrement en termes de production et d'exportation. En 2017, le secteur automobile a confirmé sa position comme premier exportateur de l'économie marocaine avec un chiffre d'affaires réalisé d'environ 50 milliards de DH contre près de 12 milliards en 2009. Les responsables du ministère de l'Industrie affichent l'ambition que le secteur atteigne un chiffre d'affaires global, y compris les exportations, de 100 milliards de DH en 2020. Ce succès revient à la vision adoptée basée sur une offre attractive qui a permis de drainer deux leaders mondiaux dans le secteur, à savoir Renault et PSA avec des dizaines d'équipementiers. Cette offre est basée sur la mise en place d'une infrastructure d'accueil de qualité avec notam-



marché principal des constructeurs automobiles implantés en Europe ainsi que les sites de PSA à Kénitra et de Renault situé à proximité. Un bilan d'étape de l'écosystème Renault confirme le positionnement de la plateforme de Tanger comme un grand pôle industriel dans le secteur de l'automobile au niveau du continent africain. Selon ce bilan, on apprend que «le groupe Renault s'approvisionne actuellement en pièces fabriquées à partir du Royaume pour ses usines marocaines et internationales, à hauteur d'un milliard d'euros par an avec la perspective de réaliser le double et dépasser ainsi l'objectif initialement fixé (1,5 milliard d'euros/an), en 2023». Les autorités avancent aussi que

site avec les différents services au profit des locataires: électricité, eau, téléphone, internet, accompagnement et formation du personnel. Depuis le lancement de cette

plateforme, «près d'un milliard de DH a été engagé pour les travaux de son aménagement», avance une source du groupe MedZ, aménageur, développeur et gestionnaire du site. Ces efforts commencent à donner leurs fruits. Ainsi, le site de Kénitra arrive à réaliser près de 7 milliards de chiffres d'affaires à l'export, un montant qui devrait fortement accroître avec la mise en service de l'usine du PSA prévue en 2019. Le nombre de projets développés au niveau du site, depuis son lancement en 2012, dépasse les cinquantaines, y compris les opérations d'extension réalisées par plusieurs opérateurs comme Lear, Saint-Gobain, Fujikura, Hirschmann et Coficab.

Face à l'engouement que connaissent les deux plateformes de Tanger et Kénitra, d'autres zones industrielles commencent à drainer les équipementiers du secteur de l'automobile comme celles de Tétouan, Fès et Meknès. □

N.E.A. et Ali ABJIOU

Des chiffres ambigus

SI le secteur de l'automobile confirme sa performance en termes de chiffre d'affaires et d'investissements étrangers, ses réalisations au profit de l'emploi restent mitigées. Un sujet qui a fait, ces derniers jours, l'objet d'une polémique entre le département de la tutelle et le HCP. Moulay Hafid Elalami, ministre de l'Industrie, considère que le secteur industriel «se positionne en pourvoyeur d'emplois majeur avec 288.126 emplois créés dans les différentes filières industrielles entre 2014 et 2017». Et le secteur automobile enregistre la plus forte contribution (29%) avec 83.845 postes, ajoute-t-il. Ces performances sont à relativiser si l'on prend en considération les derniers chiffres publiés par le HCP selon lesquels les créations nettes d'emploi du secteur de l'industrie, y compris l'automobile, entre 2016 et 2017, se limitent uniquement à 7.000 postes. □

ment 2 plateformes industrielles intégrées dédiées et bénéficiant du statut de zone franche, l'une au Nord, Tanger Automotive City (TAC), et l'autre en plein Gharb: Kénitra Atlantic Free Zone (AFZ). Située à proximité de l'usine Renault et à environ 25 km du complexe portuaire, le projet TAC a été lancé pour permettre de soulager la zone déjà existante, celle de Tanger Free Zone (TFZ). La TAC s'étend sur une superficie de 309 hectares dont 178 en zone franche. Cette dernière est principalement dédiée aux équipementiers automobiles et leurs sous-traitants avec pour

«le taux d'intégration locale du constructeur dépasse les 50% et que l'écosystème formé par le groupe Renault et ses fournisseurs a réalisé un investissement de 815 millions d'euros qui a permis la création de près de 14.000 emplois directs et indirects au Maroc». Cette dynamique est également constatée au niveau de la plateforme de Kénitra avec une accélération après le lancement du projet du PSA. Cela revient aux incitations fiscales et facilités accordées aux opérateurs ainsi qu'aux efforts déployés par le gouvernement marocain pour l'aménagement du

Montée en gamme à Atlantic Free Zone

• PSA ouvre le bal avec la production des moteurs

• Et draine de nouveaux équipementiers à haute valeur ajoutée

LA plateforme industrielle intégrée de Kénitra Atlantic Free Zone (AFZ) poursuit son développement en réalisant des résultats encourageants. Ce qui va lui permettre de se positionner, dans la prochaine décennie, comme un grand pôle industriel, notamment dans le secteur de l'automobile. Après une période de démarrage, avec des activités concentrées particulièrement sur la fabrication des câbles électriques et le vitrage automobile, le site connaît actuellement une nouvelle tendance vers des filières valo-

risantes de haute technologie. Ce changement a été observé dès l'arrivée du grand groupe français PSA dont l'usine est en

produits à haute valeur technologique. Comme l'américain Nexteer Automotive qui vient de lancer les travaux de sa

qui figurent au centre des évolutions de l'industrie automobile mondiale», indique Othman El Ferdaous, secrétaire d'Etat, chargé de l'investissement. «L'usine sera bâtie selon le principe de l'industrie 4.0», ajoute-t-il. Le responsable marocain espère que l'écosystème PSA, qui se renforce avec l'arrivée de Nexteer, permette d'accroître la valorisation industrielle et la demande qui sera adressée aux PME marocaines.

La plateforme de Kénitra constitue également une opportunité pour les sociétés marocaines de forger leur savoir-faire et développer leurs métiers dans le cadre de joint-ventures avec des opérateurs de renommée internationale. Sur le volet emploi, on apprend que plus de 21.000 personnes sont actuellement en activité sur le site. □

N.E.A.

La zone fournisseurs occupée à plus de 90%

D'UNE superficie de près 37 ha, la zone fournisseurs PSA est presque remplie avec quelques hectares encore disponibles. Près de 7 opérateurs se sont déjà installés sur le site dont trois ont entamé les travaux de construction de leur unité. Parmi eux, on cite le groupe américain Lear et le français Faurecia. L'usine de Lear sera dédiée à l'assemblage des sièges et celle de l'équipementier français est destinée principalement à la production d'éléments de tableaux de bord pour le compte du groupe PSA. □

cours de construction. Ce dernier devrait démarrer dès 2020 avec la production de 90.000 véhicules et autant de moteurs. L'implantation de PSA dans le site de Kénitra a permis de drainer de nouveaux équipementiers pour la fabrication de

première usine en Afrique. Dans un premier temps, elle produira des systèmes de direction assistée électriques (Electric Power Steering, EPS) avant d'étendre sa production aux systèmes de transmission. «Il s'agit de produits très technologiques

«Nous avons suivi nos clients pour mieux les servir»

• Nexteer Automotive est un des grands équipementiers de Renault et PSA

• Après le Maroc, le groupe américain compte pousser ses pions en Afrique

- L'Economiste: Pourquoi le choix du Maroc pour votre première implantation en Afrique?

- Mike Richardson: Nous avons démarré notre activité aux Etats-Unis avant d'élargir par la suite nos implantations à travers le monde. L'objectif est de chercher les clients et les zones qui offrent le plus d'opportunités pour notre production. Notre première installation



Mike Richardson, président du groupe Nexteer Automotive: «Nous devons être proches de nos clients comme PSA pour répondre convenablement à leurs besoins» (Ph. NEA)

quises pour accompagner le fonctionnement de notre usine de Kénitra sont disponibles localement.

- Comptez-vous entrer en service avant le démarrage de l'usine de PSA?

- Concernant ce point, je rappelle que PSA figure parmi les anciens clients de Nexteer avec une relation développée en Chine et en France. Près de la moitié de notre production de systèmes de direction assistée est livrée à PSA. Pour notre site de Kénitra, PSA et Renault restent nos majeurs clients.

- Votre usine de Kénitra représente-t-elle une plateforme à l'export sur

le reste de l'Afrique?

- Nous prévoyons trois phases pour le développement de notre implantation au Maroc pour atteindre à terme une superficie couverte totale de l'usine d'environ 18.000 m². Par la suite, on prévoit de se positionner également en Afrique à partir du Maroc. En plus de la bonne coopération des autorités marocaines, il y a également la disponibilité des ressources humaines qu'on va former et leur inculquer nos métiers pour leur permettre de se positionner dans d'autres pays. □

hors USA était en Chine où on a fortement développé notre production. Après, notre réseau s'est étendu à d'autres pays comme l'Indonésie, l'Inde et le Mexique. Aujourd'hui, on pose un pied en Afrique à travers notre usine de Kénitra en cours de construction. Notre motivation: la relation étroite que nous entretenons avec les groupes PSA et Renault.

- Avez-vous rencontré des difficultés à trouver des compétences RH qualifiées?

- Sur ce point, j'étais rassuré de la part de notre équipe RH basée au Maroc qui m'a confirmé que les compétences re-

Propos recueillis par Nouredine EL AISSI